LE SEUL WEBZINE DE BD LU PAR LES BIDASSES

ARTIK ZONE

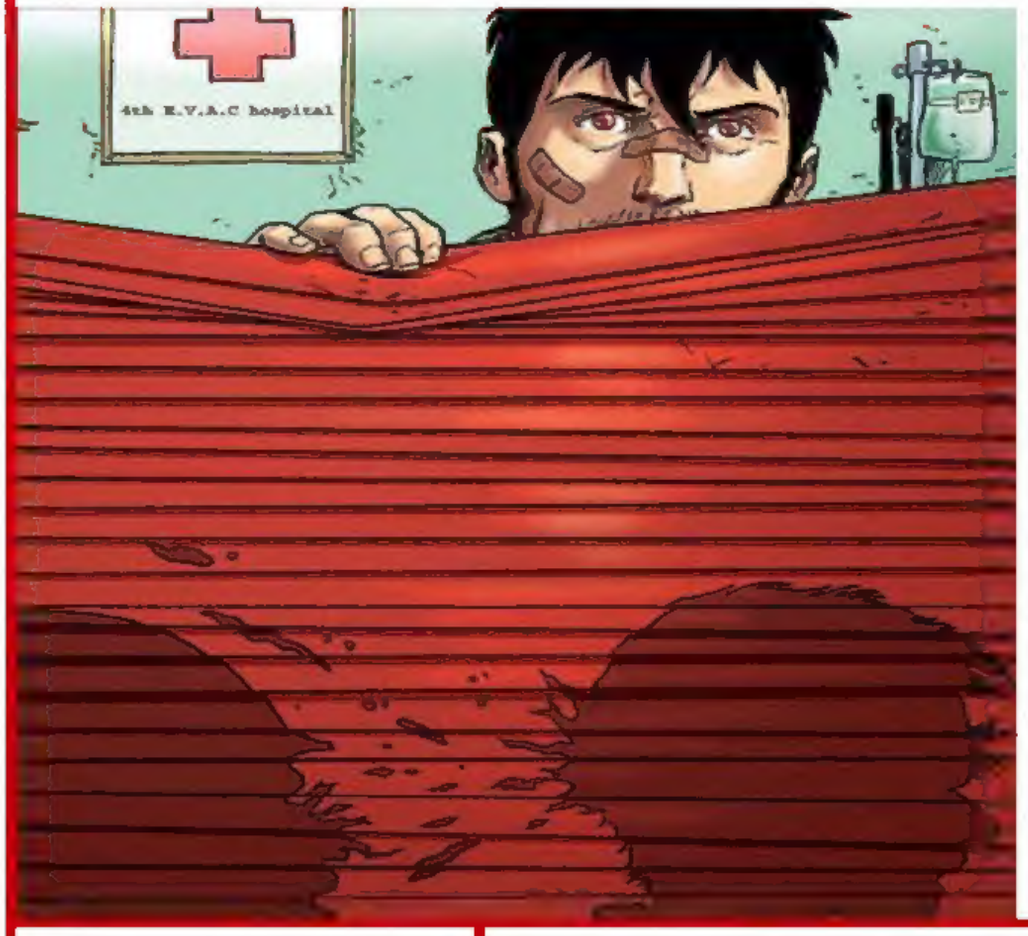
Numéro 8
19 Mai 2004

News : Quand la BD s'allie avec l'action sociale, cela donne *Solidaribulle*, initiative soutenue par nombre d'auteurs.

Chroniques : Neil Gaiman, vous connaissez ? Ce petit jeune pas trop connu qui a créé *Sandman*... On en parle dans ce numéro.

Teaser : Ronan Toulhoat nous parle de son projet BD *Son of Street* scénarisé par Vincent Brugeas.

Sam Lawry, héros ou victime ?



Voir par avance la mort des gens n'est déjà pas très agréable, alors quand, en plus, autour de nous, c'est la guerre et qu'on sait que ses compagnons d'armes ou son propre frère vont être tués, c'est franchement pas marrant.

Tel est le lot de Sam Lawry, soldat US en pleine guerre du Vietnam, qui, suite à une blessure, reçoit ce terrible don. Née sous la plume de Richez et de Mig, cette série connaît déjà deux albums, l'un sorti en juin 2002, l'autre paru récemment, en avril 2004, disponibles en coffret depuis peu. Hervé Richez et Mig nous livrent de quoi rassasier votre curiosité de lecteurs.

Lire pages 4 à 7

Sommaire

News	2
Preview [Flight]	3
Dossier [Sam Lawry]	4 - 7
Chroniques	8 - 9
Comics [Sandman]	10
Jeunes talents	11
Forum	12

Attachez vous, FLIGHT vous fait décoller !

Enfin presque, pas tout de suite, mais plutôt dès le mois de juillet dans les bonnes librairies.
Ce n'est rien de moins que 200 pages sous la forme de courts récits réalisés par

une vingtaine d'auteurs, tout cela sur le thème du vol qui se prépare à décoller !
ArtikZone l'a lu et vous en parle dans la rubrique Preview.

ÉDITO :

Pourquoi donc les gens lisent-t-ils dans les magasins ?

Virgin, Fnac et autres ressemblent plus à de vastes bibliothèques qu'à des enseignes commerçantes.

Passé 10 heures du matin, cela devient plus que coton de circuler dans un rayon BD / Manga / comics... Oups, le rayon comics ne fait plus qu'une étagère dans le Virgin du coin.

Eh oui, les comics se font de plus en plus rares en boutique « généraliste » (notez l'habile transition !!!), une des causes est incontestablement la montée en puissance des mangas : nombre de page considérable contre un prix assez modique.

Vous pouvez d'ailleurs le constater dans le top 10 des ventes : de plus en plus, les semaines comportent 50% de mangas dans le classement et la plupart d'entre eux dans le peloton de tête.

Le phénomène est de plus en plus visible au-delà même des chiffres : opérations promotionnelles, séries animées, opérations spéciales « japan culture » dans de nombreuses chaînes (citées plus haut).

Alors, l'année 2004... Consécration du manga ? Commencement d'un phénomène ? Ou bien simple continuation ?

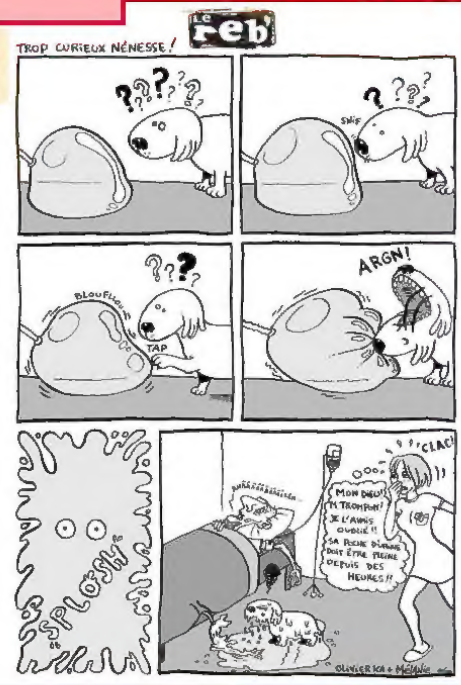
Paul Giner

LE REB' : éditeur à part

Ça y est ! La nouvelle version du site du Reb est online (avec un travail graphique et créatif à la hauteur des espérances). Le Reb est un micro-éditeur libertaire qui édite des BD alternatives privilégiant la liberté narrative, graphique, d'idées et de gestion.

Rappelons que cette structure fonctionne sur la base associative, tous les bénéfices étant utilisés pour sa diffusion et son développement. Le Reb propose plusieurs supports : les collections (Grain de Sable, Goutte d'eau...), un fanzine (Sangsue) ainsi qu'un magazine (Scorpion Mag'). Le Reb revient encore plus fort avec un nouvel événement : le lancement de leur site qui témoigne de sa force créatrice : strips, cadavres exquis et surprises sont au programme ; la BD alternative n'a pas fini de montrer sa force face à la grosse édition proposant des produits à la qualité de plus en plus douteuse. Pour cela, saluons l'initiative de Benoît Houbart (rebelle en chef, Alph'Art Fanzine 95) !

► ***www.lereb.org***



SOLIDARIBULLE

ALLIANCE BD & SOLIDARITÉ

Le 12 juin prochain, le Secours Populaire Français présentera le 6ème coffret de la collection « Solidaribulles ».

Un coffret exceptionnel spécial Bamboo avec les dessins de Bloz (*Les Fonctionnaires*), Sirvent (*Les Toubibs*), Pica (*Les Profs*), Jenfèvre (*Les Gendarmes*), Stédo (*Les Pompiers*) et la planche d'accueil écrite par Cazenove.

Ce coffret fait parti d'une collection qui en comprendra 12. Chaque coffret, tiré à 300 exemplaires, contient 5 ex-libris (29x18cm) numérotés et signés. La totalité des bénéfices sera intégralement utilisée pour le fond d'urgence du Secours Populaire Français.

Chaque coffret est vendu 40 € (port compris)

Vous pouvez réserver votre coffret en adressant votre règlement de 40 € au :

Secours Populaire Français

BP 3035 - 104, route d'Avignon - 30002 Nîmes cedex 06

En précisant « Solidaribulles » au dos de votre versement.

A ce jour, 5 coffrets sont disponibles avec les dessins originaux de :

1er coffret : Hermann, Barbaud, Mitric, Ehretsmann, Cardona (épuisé)

2ème coffret : Crisse, Carrère, Glaudel, Picaud, Brahy (épuisé)

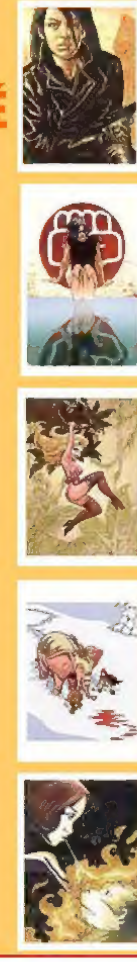
3ème coffret : Ramaïli, Turk, Herlé, Al Coutelis, Arkhage et Sorgone et la planche d'accueil écrite par Bob de Groot.

4ème coffret : « spécial Noël » avec 7 ex-libris : Domas, Monfort, Achdé, Caza, Brau, Lesca, Sieurac et la planche d'accueil écrite par Jean-Charles Gaudin.

5ème coffret : Hübsch, Gess, Danard, Puaud, Guerineau et la planche d'accueil écrite par Corbeyran.

Pour tout renseignement concernant l'opération « Solidaribulles » ainsi que les coffrets, contacter :

costefranck@wanadoo.fr



▲ Visuels du pack 5

Flight

P R E V I E W

Flight, c'est un ticket pour le grand voyage. Un voyage à travers des styles, des histoires, des aventures différentes sous forme de petits récits.

Flight, c'est beaucoup d'aventures, c'est plus de 200 pages de BD réalisées par un groupe d'auteurs de diverses nationalités, liés par un seul individu : Kazu Kibuishi, auteur américain et initiateur de ce projet.

ArtikZone s'envole le temps d'une page et raconte ce qu'il faut savoir sur *Flight*.

Flight : un ambitieux projet de Bande Dessinée. Et pour cause ! *Flight*, c'est avant toutes choses un travail de coordination énorme mené par Kazu Kibuishi, le chef d'orchestre de ce formidable collectif. Eh oui ! Ce n'est pas chose aisée de regrouper une vingtaine de dessinateurs amis (nombre d'entre eux grâce à Internet) et de jeter les bases dès l'été 2003 de ce qui va être un premier volume extrêmement riche tant sur le plan graphique que scénaristique

En effet, hormis le fait d'avoir pour thème le vol (flight), chaque auteur a carte blanche pour son histoire et toutes ont leur propre personnalité, leur propre saveur. Certaines humoristiques, d'autres plus philosophiques, c'est un bouillon d'idées qui jaillit pour le plus grand plaisir du lecteur.

Quant au style graphique, chacun pourra en profiter un maximum, car tous les auteurs ont un style propre, allant du classique à l'atypique, de la couleur numérique à celle traditionnelle, en passant par le collage... C'est pour dire ! Là encore, *Flight* séduit par sa pluralité.

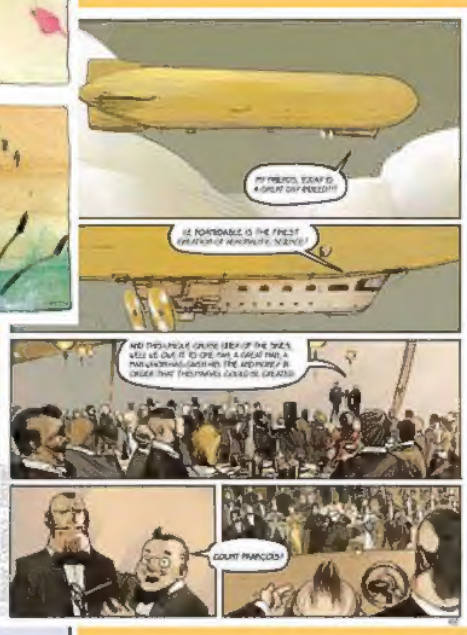
Composé en tout de 21 histoires, allant de la page unique au récit de 18 pages, *Flight* ne donne à aucun moment un sentiment de répétition. Son extrême richesse en fait sa qualité principale, c'est un véritable plaisir pour les yeux, et passer de style en style ne lasse pas, on en redemande même après 200 planches !

Seul bémol que j'ai trouvé (un petit os à ronger) *Flight* est tout en anglais. Mais que les néophytes soit rassurés, une très large part des récits sont muets. Pas de raisons de paniquer, vous aurez donc le temps d'ici juillet de consacrer tout votre temps pour préparer cette véritable envolée, bouffée d'air frais dans le monde de la BD.

PG

Copper par Kazu Kibuishi ▲

▲ *Tumbleweed* par Catia Chien



Formidable par Bengal ▲

▲ *I Wish...* par Vera Brosgol

Flight on the web

Retrouvez toutes les informations complémentaires, des previews, le forum, etc. Tout cela en anglais et sur le web à cette adresse:

www.flightcomics.com

Flight Volume 1

(en Anglais)

Bengal - Bill Mudron - Catia Chien - Clio Chiang - Chris Appelhans - Derek Kirk Kim - Dylan Meconis - Enrico Casarosa - Erika Moen - Hope Larson - Jake Parker - Jen Wang - Joel Carroll - Kazu Kibuishi - Kean Soo - Khang Le - Neil Babra - Philip Craven - Rad Sechrist - Vera Brosgol

Éd Image Comics

Juillet 2004 (dans les bonnes librairies)

Un Don effrayant, 2

Sam Lawry

Richez - Mig / Éd Bamboo

tome 1 – Celui qui voit

Sud Vietnam, décembre 1966. Sam Lawry sort de l'hôpital suite à une blessure à la tête par balle et rejoint sa compagnie. C'est là qu'il se rend compte de l'étrange cadeau du destin : il voit par avance la mort des gens. Quand une de ses visions touche un compagnon d'armes, il panique et veut le prévenir. Les autres soldats ne peuvent tolérer un pareil pessimiste dans leurs rangs... Sa prédiction s'avère exacte, les autres lui en veulent et comptent bien le faire payer. L'état-major décide d'utiliser son don.

tome 2 – L'œil de Caïn

Sam a une vision concernant son frère, il le voit criblé de balles. Il va chercher à le convaincre de fuir les combats afin de donner tort à cette macabre prophétie. Parallèlement à cela, une nouvelle blessure le conduit à l'hôpital où il fait la connaissance d'une jolie infirmière. Sam peut-il grâce à son don protéger ceux qu'il aime ?

Nous avons interrogé deux témoins sur ce fameux wry, disponible aux éditions Bamboo. On leur laisse

ArtikZone : Bonjour, merci d'accepter cette interview. Tout d'abord, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs, votre cursus, comment êtes-vous arrivés à la BD ?

Mig : Bon, alors voilà, je me surnomme Miguel, je suis dessinateur et j'ai 28 ans.
J'ai toujours voulu faire du dessin mon activité principale et ce, depuis mon plus jeune âge. La BD est une de mes plus grandes et anciennes passions, il était donc naturel qu'en faisant ce métier j'y vienne naturellement.
Avant de commencer mon premier album, *Sam Lawry*, je n'avais pas fait grand chose en BD, mis à part un fanzine avec 3 autres copains. Je n'appréciais pas mon niveau de dessin et donc je trouvais inutile de faire des pages tant que mon travail manquerait de « maturité ».
Puis, le premier projet est arrivé et les débuts dans la BD ont commencé.

Richez : Moi c'est Hervé Richez, scénariste, 36 ans. Mon parcours est le parcours classique d'un fondu de BD. Passionné par le genre, j'ai commencé par collectionner les albums puis j'ai rencontré un auteur de chez moi : l'immense Alain Dodier. Je considérais à l'époque les auteurs comme des dieux vivants. Je les regardais en tremblant, ne pouvant même pas imaginer qu'ils puissent condescendre à me parler. Et voilà que je rencontre Alain (en 1991) et que cet homme me parle, m'écoute même, bref, me fait comprendre qu'un auteur n'est qu'un homme. Ça tombe bien, j'en suis un et je me dis alors qu'après tout je pourrais, moi aussi, être auteur. L'amitié avec Alain, le mentor qui dit vrai, s'installant, j'ai eu tout loisir de voir comment il travaillait ses scénarii. Il m'a appris l'exigence par rapport à soi-même, la remise en cause et c'est ce que j'essaie d'appliquer avec plus ou moins de bonheur dans mes scripts.
Première publication en 1997 et puis des rencontres m'ont amené à m'accrocher et à y croire. *Sam Lawry II* est mon quinzième album.

AtZ : Quelles sont vos influences respectives ?

Mig : Mes influences sont assez diverses !
La BD bien entendu, sous toutes ses formes et de toutes nationalités. Citer des noms serait un peu long car j'en ai énormément. Le manga et la japanimation sont une de mes influences préférées, bien que cela ne se voit pas forcément dans mon dessin.
En fait, c'est une influence qui intervient plus dans ma mise en scène.
Le cinéma a aussi une grande part d'influence dans mon travail et dans ma façon d'aborder le découpage. Mes auteurs préférés sont Scorsese, Lynch, les frères Cohen, le dessin animé bien entendu, et je dois dire que j'ai un gros faible pour les films d'André Hunebelle !

Richez : Je n'ai pas d'influences à proprement parler. Je suis très éclectique en BD, j'aime presque tout. Depuis 10 ans que je suis dans le métier, je n'ai malheureusement que très peu de temps pour le ciné ou la télé. Il y a, bien sûr, des

témoins racontent !

don : Hervé Richez et Mig, les auteurs de Sam La-la parole.

œuvres qui m'ont marqué : *Brazil* de Terry Gilliam, *La Conjuration des Imbéciles* de John Kennedy Toole, les romans de John Irving, les scénarii de Garth Ennis, de Goscinny et de Van Hamme, le dessin de José Ortiz, de Jordi Bernet et d'Albert Uderzo et, bien sûr, Alain Dodier.

AtZ : De scénariste d'humour (*Les Damnés de la Route*, *Les Banquiers*, *L'Effaceur*...), vous passez à un style d'histoire beaucoup plus adulte, plus violente, est-ce un nouveau départ ou une simple parenthèse dans votre carrière ?

Richez : Avant de répondre, je ne comprends pas le sens caché de la question. En quoi écrire de la BD d'humour ne serait pas adulte ou moins adulte que la BD dite dramatique ? Je sais que c'est un combat perdu d'avance mais, et les gagmen le savent eux aussi, c'est bien plus douloureux d'écrire des gags que d'écrire une histoire réaliste. J'ai plus d'admiration pour Raoul Cauvin, par exemple, que pour n'importe quel scénariste réaliste. Quand vous écrivez des gags, vous ne jouez que sur un seul registre : le rire (ou le sourire, c'est déjà pas si mal...). Quand vous écrivez une histoire réaliste, vous disposez de toute la palette des émotions humaines. En plus, votre imagination est toujours en mouvement. Le gag, c'est franchement terrible : quand vous séchez, vous déprimez. Quand vous trouvez un gag, vous devez aller en chercher parfois 60 ou 70 autres pour avoir un album qui se tienne. Alors qu'avec une dizaine d'idées, vous pouvez construire un scénar réaliste.

Bon, pour revenir à votre question, ce type d'histoire réaliste n'est ni un nouveau départ ni une parenthèse. Je sais que je n'écrirai sans doute pas des dizaines d'albums de ce type mais j'en ai simplement besoin. Alors, j'essaie de prendre le temps de bien les construire mais ce n'est pas mon cœur de métier. Quoiqu'il arrive, je suis et je resterai un gagman.

AtZ : Vous avez le même parcours que votre scénariste, vous travaillez chez Winnie, donc des BD pour les plus petits, tout en dessinant *Sam Lawry* ou *Le Messager*, au lectorat bien différent. La transition n'a pas été trop difficile ?

Mig : En fait, j'ai d'abord commencé sur *Sam Lawry* avant de faire *Winnie*.
Et avant cela, je travaillais en tant que salarié dans le studio Et Cetera où je mettais en scène les personnages d'*Astérix* pour les produits dérivés. J'ai toujours été habitué à passer d'un style à l'autre, puisque entre *Astérix*, *Lucky Luke*, *Babar* et j'en passe, je dessinais dans un style plus réaliste (et surtout plus gore !) en rentrant chez moi.

AtZ : Votre tandem semble assez bien fonctionner... Après le premier tome de *Sam Lawry*, vous créez un thriller, *Le Messager*, ensuite *Sam Lawry 2* et après ?

Mig : Après cela, je fonce sur les tomes suivants du *Messager*, c'est à dire le 2 et le 3.

Le Messager

Richez - Mig / Éd Bamboo

tome 1 – La Sainte Lance

Après avoir découvert le tombeau de l'apôtre Jacques le Mineur, un professeur juif est assassiné par un tueur à la solde de l'Opus Dei. Cette découverte, très dangereuse pour la religion catholique, remet en cause la virginité de Marie puisque Jacques ne serait autre que le propre frère de Jésus...

Sarah Cohen décide de poursuivre la quête de son mari et comprend que les tueurs de la Sainte Mafia sont à ses trousses.

Parallèlement, Gabriel, devenu prêtre par rédemption, est repéré par le chef de l'Opus et le secrétaire particulier du Pape, Monseigneur Echébal, en raison de l'influence spirituelle qu'il pourrait avoir sur un ex-gouverneur ayant réussi à accéder à la présidence des USA.

Auteurs

Hervé Richez

Né en 1967, son premier album date de 1997 : *Buzzi*, réalisé avec Miller... Et préfacé par Albert Uderzo ! Une belle carrière de scénariste s'offre alors à lui. En 1999, il rencontre Jenfèvre, un des dessinateurs phares chez Bamboo et publie *Dirty Henry*. Deux autres tomes de *Buzzi* suivent alors, ainsi que de nouvelles séries : *Les Damnés de la Route* (avec Achdé), *L'Effaceur* et *Les Banquiers*.

D'autres séries dans un style plus « réaliste » voient le jour sous sa plume dès lors : *Sam Lawry* et *Le Messager*.

Mig

Cet ancien étudiant de l'Ecole supérieure d'arts appliqués et textiles de Roubaix, né en 1975, commença sa carrière au studio Et Cetera où il travaille sur les différents supports de produits dérivés. C'est en 2000 qu'il entre chez Bamboo avec *Sam Lawry*. En 2003, il signe un nouvel album, *Le Messager*. Parallèlement à ces séries, il participe à l'élaboration de BD aux styles bien différents : celles de *Winnie* dans Winnie Lecture et des couvertures de Winnie Magazine.

Richez : Après, on verra bien mais je crois que l'évolution de Mig passera à un moment par tenter des expériences seul. En tous cas, pour ma part, je suis attaché à notre collaboration et je serai toujours là si il a besoin de moi.

AtZ : Avant d'entrer plus dans les détails sur *Sam Lawry*, parlez-nous de votre deuxième album commun, *Le Messager*.

Mig : En fait, après avoir fini le tome 1 de *Sam Lawry*, j'ai travaillé sur un projet avec Corbeyran et Guérineau qui n'a pas abouti. Et vers la fin de cet essai, Hervé m'a montré son nouveau scénario, *Le Messager*, ainsi que quelques pages d'essais en crayonné, afin d'avoir mon avis.
J'ai trouvé l'histoire géniale mais j'ai réfléchi un moment avant de me proposer car j'avais déjà une série en cours. La décision a été rapide !

Richez : *Le Messager* est un thriller théologique qui fera trois tomes pour le premier cycle. J'avais envie de traiter le thème du besoin de chacun d'avoir une spiritualité. Il serait un peu long de développer le propos de cette série, de comment elle m'est venue. Rendez-vous à la sortie du tome 2 !!

AtZ : D'où vient cette idée de Sam Lawry, l'homme qui voit la mort des gens avant qu'elle ne les frappe ?

Richez : J'hésite à vous répondre car c'est complètement abracadabrantesque mais bon, vous l'avez cherché ! Elle vient d'une discussion, il y a des années, avec mon père suite à une rencontre alors qu'il m'obligeait à venir étudier dans la pièce à côté de son bureau. Il était neuro-psychiatre et avait parfois des patients gratinés (dans tous les registres, d'ailleurs). Il avait notamment un patient qui avait fait Verdun, que j'ai vu une fois et qui souffrait depuis plus de 60 ans d'une névrose de guerre. Ce monsieur avait des absences et des hallucinations. Par exemple, pour sortir du bureau de mon père, je me souviens qu'il ouvrait la fenêtre du 1er étage et qu'il voulait passer par là pour rentrer chez lui. Mais au dernier moment, il prenait toujours conscience de ce qu'il faisait et se confondait en plates excuses. Cet homme voyait également plusieurs fois par jour et toutes les nuits ses camarades de régiment. Il vivait avec eux et, parfois, disait à l'un ou à l'autre : « Fais gaffe, aplatis-toi dans un trou dès que les obus siffleront sinon aujourd'hui, tu vas mourir ». Le seul hic, c'est que ses copains sont pratiquement tous morts à Verdun. Ils étaient 250 et seul lui et un autre ont survécu mais ils étaient toujours vivants dans sa tête. J'avais 15 ou 16 ans à l'époque et ce type de personnage peut marquer un adolescent. Cet homme voulait prévenir ses copains qu'ils allaient mourir. C'est parti de là.
Depuis que *Sam Lawry* est sorti, on m'a rapporté que ce thème avait sans doute déjà été traité. C'est normal puisque de tels cas cliniques existent. Qu'importe ! Il signifie pour moi qu'on peut tirer des choses utiles d'expériences pénibles. En effet, j'ai vu ce monsieur car je passais la journée au bureau de mon père. Et je ne passais des journées à son bureau que quand je bossais mal à l'école, il voulait m'avoir sous contrôle et je détestais ça. Encore aujourd'hui, j'en garde un sale souvenir parce qu'on y croisait vraiment des spécimens. Je me souviens même d'une agricultrice qui comptait pendant des heures ses melons en flamand, assise dans le couloir devant la salle d'attente. Bref, une sale punition que d'aller étudier là-bas !

« Quoiqu'il arrive, je suis et je resterai un gagman »

AtZ : L'histoire du premier cycle se déroulant en pleine guerre du Vietnam (milieu des années 60), elle a dû demander des recherches aussi bien au scénariste qu'au dessinateur... Sur quel fond documentaire avez-vous travaillé ?

Mig : J'ai travaillé à partir des fascicules Atlas « The Nam » qui sont une source d'informations très impressionnante et, bien sûr, à partir des nombreux films traitant de ce conflit, et ils sont très nombreux !!
Je me suis servi de maquettes pour certains des véhicules afin d'avoir une vision globale et ainsi pouvoir varier les angles de vues. L'utilisation d'Internet s'est révélé des plus utiles également, les sites de vétérans

du Vietnam comportent des photos de mise en situation très pratiques pour voir l'intérieur des baraquements ou les extérieurs des camps militaires.

Richez et Jenfèvre (L'effaceur) : Prix Bonne Mine 2004 (Festival de Décines) du meilleur scénariste pour Sam Lawry et Prix Bonne Mine 2004 du meilleur album pour L'effaceur.

Richez : Pareil que Mig.

AtZ : Le tome 1 de *Sam Lawry* est colorisé par Pierre Schelle, le tome 2 par Fabien Alquier, pourquoi ce changement de coloriste ?

Mig : Tout simplement pour un problème de disponibilité. Pierre a de nombreuses séries en cours chez différents éditeurs et le tome 2 de *Sam* n'est pas tombé dans une bonne période. Le changement s'est fait naturellement et Fabien a réussi une bonne transition en gardant certaines couleurs vives du tome 1 tout en jouant sur le côté poussiéreux et boueux que l'on retrouve au Vietnam.

AtZ : Quel retour avez-vous de la série par les lecteurs ?

Mig : Les retours sont plutôt bons, bien que je préférerais qu'ils soient plus nombreux (rires).

Richez : Pareil que Mig !

AtZ : Combien de tomes sont prévus ?

Mig : Chaque cycle se composera de deux albums et pour l'instant il y a au moins 3 cycles de prévu. Enfin, si la série marche ! C'est la loi de la jungle ! Sinon, si c'est un flop, les 2 volumes constitueront une bonne histoire, suffisante à elle-même.
Pour la suite, je ne serais plus au dessin, mais je resterais sur la série au niveau des story-boards.

Richez : J'ai écrit pour ma part le troisième tome et j'ai fini l'ossature dramatique du tome 4. Il y aura effectivement au moins neuf tomes de cette série. Après, cela peut encore continuer, tout dépendra si je trouve des idées ou non.

AtZ : Que nous réserve le prochain tome de *Sam Lawry : Il était onze heures et quart, Sam...* ? Sa sortie est prévue pour quand ?

Mig : Ça, c'est une question pour pépère !!

Richez : Merci mémère ! Ce sera une histoire qui mêle politiciens, services secrets et un petit gars qui se retrouve au mauvais endroit au mauvais moment. C'est clairement un thriller qui aura pour cadre le New York de la fin des années 70. Sam aura huit ans de plus et une lucarne d'espoir. Il apprend qu'il peut guérir de ses visions et décide de se faire soigner par un neuro-psychiatre (on y revient...). Il a ce qu'il croit être sa dernière vision sur un homme. Il décide de lui en faire part et la descente aux enfers recommence allégrement pour lui.

« Chaque cycle se composera de deux albums et pour l'instant il y a au moins 3 cycles de prévu »

AtZ : Chacun de votre côté, quels sont vos futurs projets ?

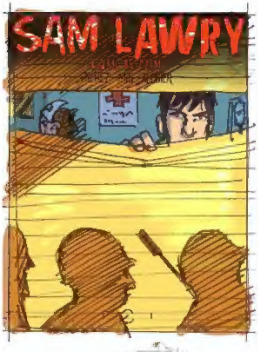
Mig : J'ai encore 2 albums du *Messager* avant d'affronter le néant ☺.
Je vais en profiter pour monter mes projets en solo, faire le tri dans les différentes idées qui me trottent en permanence dans la tête !
Je voudrais revenir à des thèmes plus fantastiques afin de pouvoir montrer un style plus proche de ce que je fais d'habitude, le réalisme n'étant pas forcément mon ambition première. Mais pour l'instant, rien de concret !!!!

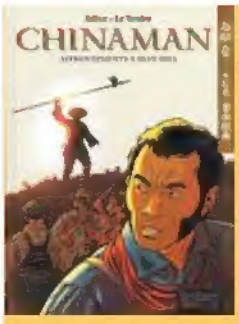
Richez : Mon projet immédiat est de quitter la banque où je travaille depuis douze ans pour ne faire que de la BD. De toute façon, avec huit séries en cours et trois enfants, je commence à fatiguer. Il est temps pour moi de quitter le costard cravate pour me laisser pousser les cheveux ! Sinon, je vais a priori (car rien n'est encore signé, verdict cette semaine !) travailler sur l'adaptation cinématographique du *Messager*.

AtZ : Merci encore.

Mig et Richez : Pareil !!

Propos recueillis par Anthony Roux



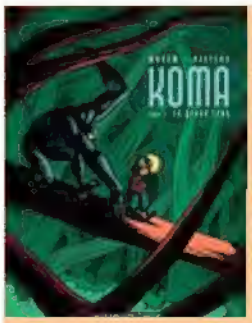


Chinaman T7 *9.50€. Taduc - Letendre - Voillat Éd Dupuis*

Dessin Scénar Couleur

Le tome 7 de *Chinaman* est sorti ; on ne peut pas dire que les auteurs fassent attendre leurs lecteurs puisque, généralement, un tome sort chaque année, exception faite pour le dernier tome qui a six mois de retard sur les autres.

Olivier TaDuc et Serge Le Tendre ont su nous montrer avec brio une autre facette de l'Amérique de la seconde moitié du XIXe siècle en donnant le premier rôle à un chinois, John Chinaman. Le personnage a évolué au fil des albums et on le retrouve au début de ce tome avec sa compagne « blanche », Ada. Ils sont installés depuis peu à Blue Hill, une petite ville, mais comme partout le racisme est présent, John Chinaman évite pourtant les conflits. Cette vague de racisme va s'accélérer avec l'arrivée d'autres chinois qui n'ont qu'un but : affronter Chinaman pour prouver leur valeur à leur maître. ***NV***



Koma T2 *9.50€. Wazam - Peeters Éd Humanoïdes Associés*

Dessin Scénar Couleur

Rappelons-nous : Julius Eme ne s'était pas réveillé. Addidas, sa fille malade, était tombée au fond d'une cheminée. Nous retrouvons alors dans *Le Grand Trou* la petite fille qui part explorer les profondeurs du monde en compagnie de son nouvel ami, un machiniste pour le moins étrange (l'ami ou les machines ?). Addidas est encore une fois très touchante avec ses mimiques d'enfant associées à son esprit adulte. On ne se lasse pas de ses répliques pleines de finesse (« un spécialiste [...] qui ne sait pas grand chose mais qui cherche à savoir »). De son côté, Julius, naïf, part à sa recherche ; sa quête sera bien évidemment parsemée d'embûches.

Comme pour le tome 1, *La Voix des Cheminées*, c'est vite lu... Mais comme pour le tome 1, le charme agit pleinement, le suspens est à son comble.

Au niveau graphique, il n'y a, bien sûr, rien à redire à Frederik Peeters qui maîtrise toujours autant son trait.

A ceux qui ont aimé le tome 1 : « N'hésitez pas ! » A ceux qui ne connaissent pas : « Il est encore temps ! » C'est un sans faute pour Wazam et Peeters, et nous : on en redemande ! ***JC***

Muchacho T1 *12.50€. Lepage. Ed Dupuis*

INDISPENSABLE

Dessin Scénar Couleur

Après *La Terre sans Mal*, Emmanuel Lepage nous revient avec cette nouvelle série prévue en deux tomes. Ici, direction le Nicaragua, sous une dictature qui ne laisse que peu de place aux opposants.

Gabriel, sorti du séminaire, est chargé de peindre une Passion dans l'église en piteux état de San Juan, sous la tutelle du Padre Ruben.

Ce dernier va commencer par ouvrir les yeux du « muchacho » sur la condition des habitants. Gabriel, entouré de sympathisants communistes sévèrement réprimés par le régime, vit une situation délicate... Celui-ci étant le fils d'un haut dignitaire de la dictature, il est assez mal vu par la plupart des habitants, du moins dans un premier temps.

Au fil de cet album, on se laisse séduire par toutes les évolutions tant politiques que sentimentales sur la situation générale ou sur les personnages.

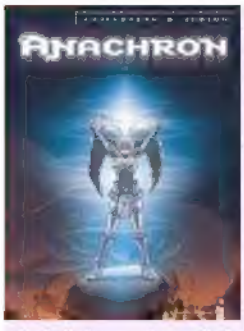
Graphiquement, *Muchacho* est impressionnant, l'ambiance et les décors sont incroyablement vivants et chaque planche est une petite merveille pour les yeux. De nombreuses réponses et rebondissements sont à prévoir dans la fin de ce récit, déjà incontournable. ***PG***

Dessin Scénar Couleur

Reality Show T2 *12,50€ Movran - Porcel Éd Dargaud*

Après *La Ferme des Célébrités*, *Les Colocataires*, *Koh Lanta*, voici venir *Reality Show*. Le principe est très simple et pas si éloigné des émissions actuelles : filmer Monsieur-tout-le-monde pour montrer la réalité. L'action se passe donc dans un futur assez proche, les robots ont une place omniprésente. Barron et Oshii sont tous les deux inspecteurs de police pour le compte de Mediacop qui, grâce à des robots-caméra, filme et diffuse en direct leur enquête. Et ils doivent enquêter sur un tueur en série qui découpe méticuleusement un triangle de peau dans le dos de ses victimes n'ayant pas de lien logique entre elles. Dans ce tome, on va avoir la chance d'en savoir plus sur le tueur et sur les manipulations de la production. Mais le mystère demeure et devrait s'éclaircir dans le prochain tome. Le scénario est très bien ficelé avec une vision noire de ce qui pourrait débarquer demain sur nos écrans si ce n'est déjà le cas avec tous les « documentaires » sur les Brigades Anti-Criminalité, etc. Le dessin est très sympa, dynamique, avec des couleurs suffisantes. Ce tome est un peu long au démarrage mais il se termine en apothéose. A suivre de près, donc. Si cette chronique vous a donné envie d'acheter cet album, tapez 1, sinon tapez 2 et je partirai...

ALC



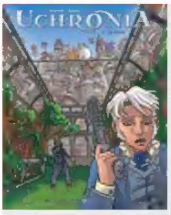
Anachron *12€. Jurion - Cailleteau - St Jore Éd Vent d'Ouest*

Dessin Scénar Couleur

En 2001 paraissait une série d'un genre nouveau mêlant Heroic Fantasy et SF : *Anachron*, avec, au scénario, Thierry Cailleteau et au dessin, Joël Jurion.

Sur le monde d'Anachron règnent les épées et la sorcellerie mais les forces spatiales terriennes du XXIIe siècle veillent pour que rien ne vienne perturber l'évolution de cette planète. Des forces maléfiques sont réveillées et menacent Anachron.

Ce mois-ci est donc sorti le tome 4 qui clôture le premier cycle. Après avoir consacré un tome à l'introduction de l'histoire et deux tomes pour tuer deux des treize capitaines du non-nommé, on peut trouver le dernier tome assez expéditif puisque l'affrontement final se joue en cinq pages. L'épée Fermegarde, nécessaire à la victoire, est reforgée et trouve son maître, un maître assez prévisible... L'humour est toujours présent mais n'est pas suffisant pour me faire apprécier plus que cela cet album. Joël Jurion arrive admirablement à faire passer cet humour et je pense que son travail trouverait une autre dimension si une version en noir et blanc sortait. Il y a des personnages intéressants donc espérons que pour le prochain cycle, les auteurs exploitent une nouvelle intrigue captivante. ***NV***



Uchronia. *12,50€ Félix - Kramp Éd Bamboo*

Dessin
Scénar
Couleur

J'avais lu le résumé de l'histoire qui m'a attiré et je me suis retrouvé en face d'une légère déception. Pourtant, tout commençait bien. Le scénar avait vraiment l'air sympa : en plein Londres imaginaire du XIX[e] siècle, Alister, fils à papa, se plaisait bien à dilapider la fortune familiale. Seulement, son père, écrivain célèbre, souhaite qu'il suive ses traces. Alister se fait écrire un excellent ouvrage par un nègre de talent. La supercherie est découverte et son père le chasse jusqu'à ce qu'il invente LE roman qui fera de lui le digne fils de son père.

Pour cela, il a besoin d'un héros et il va le chercher au loin. Caligan, roi fratricide et tyrannique, fait bien l'affaire, se disant immortel et accessoirement possédé par son frère.

Pour le dessin, je n'ai pas du tout accroché au style, non pas que ce soit mal dessiné, mais uniquement parce que ça ne me plaît pas du tout. C'est la façon de traiter les personnages qui m'a gêné, les visages, les corps. C'est un style... Mais pas le genre que j'aime (en tout cas, pas sur une histoire pareille).

De son côté, le scénar promet beaucoup mais le premier tome s'avère décevant. Beaucoup d'informations à ingurgiter : différents personnages ou des noms qui apparaissent sans savoir d'où, des flash-backs un peu soudains donnent une impression de confusion. Dommage, au final. J'avais lu le premier tome de *L'Arche* (éd. Soleil) du même scénariste et j'avais eu la même impression.

Mais c'est le genre d'album à ne pas juger uniquement sur le premier tome. J'espère sincèrement que le tome suivant sera meilleur et qu'il permettra à ses auteurs de poser leur série. L'histoire semble sympa, alors wait and see...

AR

Je suis Légion T1 *12.50€. Nury, Cassaday, Depuy. Ed Humanoïdes Associés*

Dessin
Scénar
Couleur

Il faut croire que cet album mérite la publicité qui est faite autour de lui. Car, loin de l'aspect superproduction, *Je suis Légion* est un petit bijou à saisir parmi les sorties BD actuelles.

Pendant la seconde guerre mondiale, les nazis pratiquent des expériences plus ou moins paranormales. « Légion » est un des projets majeurs, le plus grand mais aussi le plus inquiétant de tous, incarné par une petite fille d'apparence naïve.

Sans trop révéler le scénario, Fabien Nury nous a bien gâtés. L'histoire est très riche, assez complexe (certains dialogues le sont un peu trop, d'ailleurs), ce qui laisse présager un avenir très prometteur pour la série.

Le dessin de l'américain John Cassaday est, lui, en parfaite harmonie avec le background, on y croit, c'est une réussite.

Vous l'aurez compris, *Je suis Légion* ne m'a pas laissé insensible, ce dernier réunissant, si on peut dire, les ambiances de *Indiana Jones*, *Hellboy* ou encore *West* (ce dernier co-scénarisé par Nury). Au final, on a un album franchement sympathique, très cinématographique, avec un scénar aux bases solides. On a vraiment le sentiment de lire quelque chose qui tient la route parmi l'avalanche de sorties de BD fantastiques de ces derniers temps.

PG

Wolverine Snikt ! *16€ Nihei Éd Marvel*

Dessin
Scénar
Couleur

Marvel semble bien décidé à démocratiser le comics. Et pour cela, il essaye de conquérir les amateurs de mangas en demandant à Tsutomu Nihei, l'auteur de *Blame*, de réaliser une aventure de Wolverine, le plus connu des X-Men. L'histoire est très basique : une jeune fille venant du futur demande à Wolverine d'éliminer les Mandates, des monstres qui exterminent l'espèce humaine. Wolverine va donc devoir sauver la terre dans le futur grâce à ses griffes en adamantium, le seul métal pouvant détruire les Mandates. Le scénario est simple mais je me suis retrouvé entraîné dans l'histoire. Pour cela, le dessin joue beaucoup, les amateurs de Nihei seront ravis, il garde son style de *Blame* ou de *Noise* (one-shot chez Glénat) et nous en met plein la vue avec de nombreuses scènes d'action. Pour les couleurs, elles sont sublimes mais pas indispensables car le trait de Nihei suffit largement. Vous voulez lire une histoire simple et en prendre plein la vue ? Lisez *Snikt* ! !

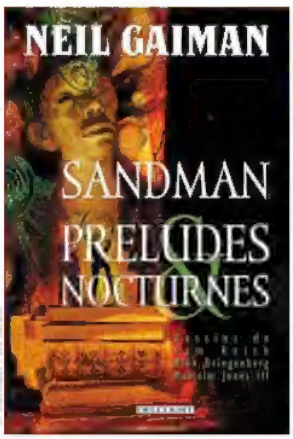
ALC

TOP DE LA REDAC

Thomas Demongin	Paul Giner	Arnaud Le Coz	Nicolas Vadeau	Jordy Cazalot
Recommande : **Saiina T1** **De Cape et de Crocs T6**	Recommande : **Muchacho T1** **Méka T1** **Je suis Légion T1**	Recommande : **Wolverine Snikt** **La ligne de front** **L'heure des sorcières**	Recommande : **Chinaman T7**	Recommande : **Muchacho T1** **Koma T2**
Déconseille : **Atalante T3**	Déconseille : **La ligne de front**	Déconseille : **Troll de Troy T7**	Déconseille : **Anachron T4**	Déconseille : **Anachron T4**
Attend avec impatience : **Le génie des Alpages T13**	Attend avec impatience : **Lock T3**	Attend avec impatience : **Chroniques de Magon T2**	Attend avec impatience : **Chroniques de Magon T2**	Attend avec impatience : **Flight**

Le retour du marchand de sable

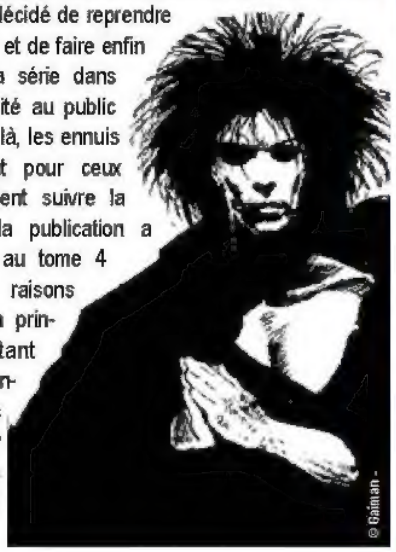
Rassurez-vous, rien à voir avec un joueur de flûte sur un nuage, envoyant un nounours aux petits enfants. Sandman, la série phare de Neil Gaiman re-débute enfin en France. Alors, pour ceux qui ne connaissent pas encore la série et pour tout ceux qui auraient un peu de mal à suivre le cours de ses publications, petit rappel.

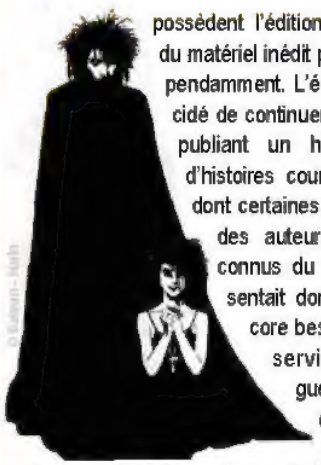


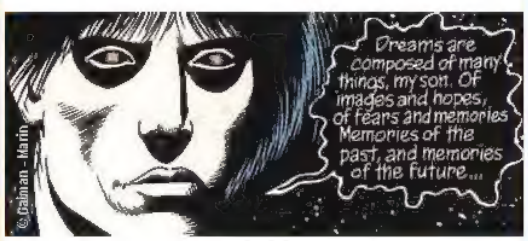
Sandman est à l'origine une série de Neil Gaiman. Les 75 épisodes constituant la série, publiés entre 1989 et 1995 à un rythme mensuel, ont ensuite été compilés en 10 recueils. Une des originalités de la série est que le dessinateur change régulièrement, en général à la faveur du changement de cycle. Les seuls constantes sont Neil Gaiman au scénario et les couvertures de Dave McKean.

Sandman, ou Dream (il possède de nombreux noms) est donc le personnage principal. Il est le maître des rêves. Il ne s'agit pas là d'un pouvoir comme possèdent certains super-héros mais bien d'un titre. Dream est un Infini (Endless en VO). Les Infinis sont des êtres plus vieux que les hommes, que les dieux, que la création elle-même. Ils sont sept, forment une famille et chacun a une responsabilité. Dream est donc chargé de gouverner le royaume des rêves. Au cours des 75 épisodes, on suit donc des morceaux de l'existence de Dream, ses devoirs, sa vie mais également celle de son royaume, de ses sujets et de sa famille.

Je parlais donc de second commencement pour la série en France car son édition a été un peu chaotique. On doit la première tentative d'édition de la série à l'éditeur Le Téméraire qui avait publié les 2 premiers tomes. L'éditeur a ensuite fermé ses portes et la première publication s'est arrêtée là. Depuis l'an dernier, Delcourt a décidé de reprendre le flambeau et de faire enfin connaître la série dans son intégralité au public français. Et là, les ennuis commencent pour ceux qui voudraient suivre la série car la publication a commencé au tome 4 pour des raisons multiples, la principale étant d'attirer l'ensemble des lecteurs, y compris ceux qui possèdent l'édition du Téméraire sur du matériel inédit pouvant se lire indépendamment. L'éditeur a ensuite décidé de continuer avec de l'inédit en publiant un hors-série constitué d'histoires courtes sur les Infinis, dont certaines sont dessinées par des auteurs européens, plus connus du public. Cela représentait donc, s'il en était encore besoin, un « deuxième service d'amuse-gueules ». Juin arrive et avec lui, enfin, le premier volume de cette nouvelle édition qui devrait dorénavant suivre un ordre de parution chronologique, à raison d'un tome tous les 3 ou 4 mois.






Dreams are composed of many things, my son. Of images and hopes, of fears and memories. Memories of the past, and memories of the future...
© Gaiman - Marin

Sandman est donc une série sur le maître des rêves, son royaume et les personnes qui l'entourent (famille, sujets...). Du fait de l'universalité des rêves, Gaiman se permet de traiter toutes sortes de sujets au cours de la série. Et malgré ce foisonnement au niveau des histoires, la série dans son intégralité est extrêmement cohérente. On y retrouve les centres d'intérêt de Neil Gaiman comme la magie, sujet de prédilection de son ami Alan Moore. On retrouve aussi des questions de responsabilités, des histoires de religions, des affaires de famille, le tout sous une influence très littéraire (Neil Gaiman est également journaliste et romancier) avec des références à tout ce qu'ont pu engendrer les rêves au cours des siècles (mythes, légendes, superstitions...).

Cette saga est vraiment un incontournable des comics de ces dernières années et je ne peux que vous conseiller d'entrer dans le rêve dès le mois de juin.

Plus d'infos : http://www.bulledair.com/index.php?rubrique=focus&focus=10

Cubik

Bruits

Planetary est hissé

L'excellente série *Planetary* aura droit à son deuxième Semic Book en octobre ! Une série à ne pas louper : Ellis, le scénariste, arrive en quelques épisodes à rendre hommage à des années de comics, à désenchanter bien des persos Marvel et à analyser passionnément la culture populaire et surtout à l'ébranler !

Peace and Nature

Toujours en Semic Book, le mois d'août sera un mois écologiste et anti-militariste avec la sortie de *Concrete*, le chef-d'oeuvre de Paul Chadwick ! (un épisode a été publié dans Lanfeust Mag HS 2).

Vertes ténèbres

Début ce mois-ci du crossover *Darkness-Hulk* chez Marvel ! Et c'est l'excellent Keown (*Darkness* deuxième version) qui s'occupe de la partie graphique !

Pirates à dock

Votre passe temps favori est d'arpenter les rues déguisé en pirate à crier « A l'abordage, moussaillons !! » pour faire peur aux petites vieilles ?! Alors, la série de pirates et de jolies filles *El Cazador* est faite pour vous ! Série prévue en VF chez Semic à la rentrée...

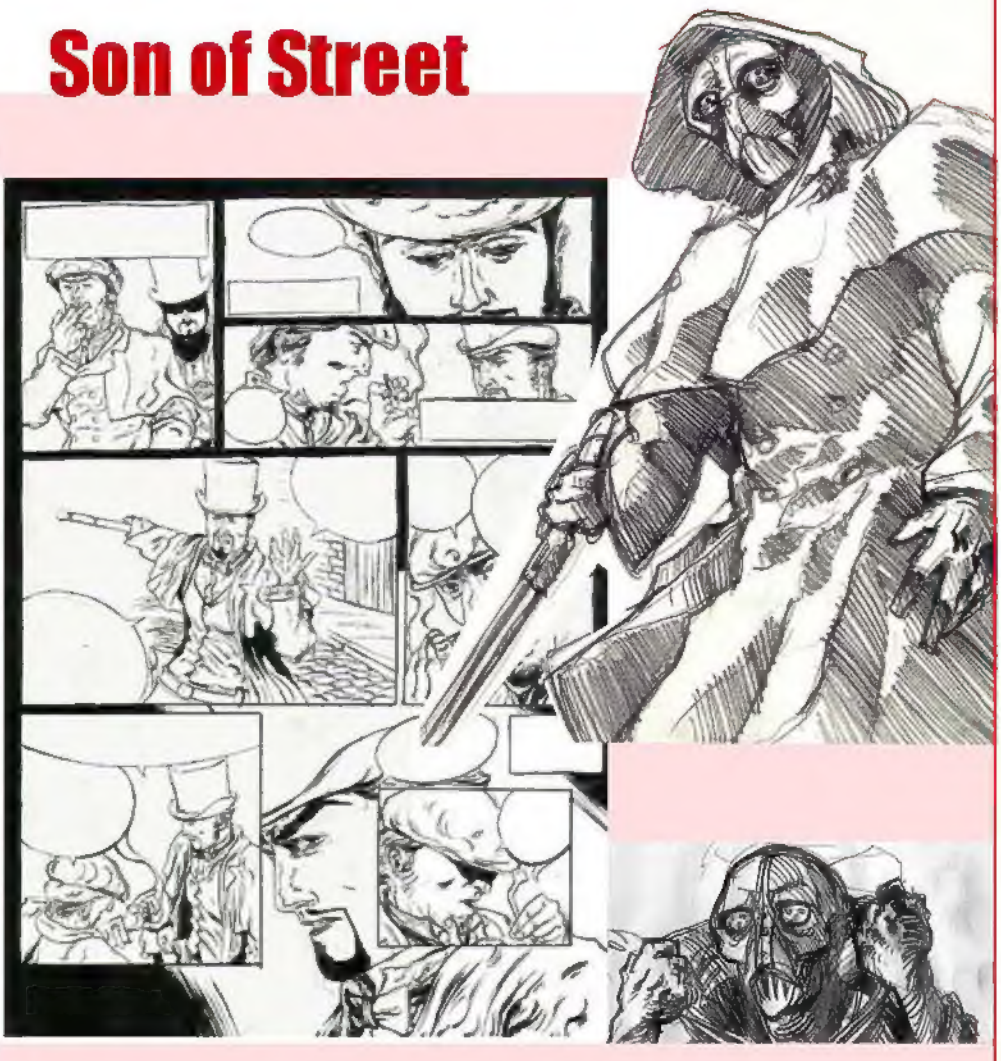
Grosse et baléze mini-série

Il va falloir arrêter les franco-belges et les mangas, hein ? Bah oui, parti comme c'est, une paye ne suffira même plus ! Ecoutez plutôt : les éditions USA ont eu l'excellente idée de publier la mini-série fantastico-magico-héroico-guerrière (eh oui !) : *Arrow Smith* de Kurt Busiek et Carlos Pacheco ! La bête sort le mois prochain !

Tonton Seb

Toulhoat - Brugeas

Son of Street



ArtikZone : Comment se monte un projet BD par des jeunes talents ?

Toulhoat : Je pense que c'est avant tout une forte motivation pour un projet qui nous tient beaucoup à cœur. Et puis il faut aussi pouvoir donner beaucoup de son temps libre, de ses loisirs. Mais en général, de jeunes amateurs comme nous le font pour le plaisir d'exercer leur art réciproque. Vincent et moi nous sommes rencontrés par nos travaux réciproques, on a adoré ce que l'autre faisait et on a décidé de ne pas gâcher cette chance et on s'est lancés...

AtZ : Tu travailles avec un scénariste sur *Son of Street*, comment se passe la collaboration ?

Toulhoat : Quand on a fait connaissance, on s'est rendu compte qu'on avait beaucoup de goûts en commun (musiques, films, BD, même genre de bouquins - fantasy, steampunk...-) , donc il s'est développé avant tout une amitié. Résultat, la collaboration est super agréable.

En général, on discute des idées de scénar un peu partout quand on va au ciné, quand on se promène... Puis quand on tient le bon bout, Vincent se met à écrire l'idée solide, puis, à partir de ça, développe un script , puis le scénario (qu'il m'expose de long en large) et enfin passe au découpage.

Moi, de mon coté, je réalise les premiers croquis - beaucoup, beaucoup – puis quand Vincent m'envoie le découpage, je commence à réaliser les planches qui, au crayonné, se font critiquer par Vincent, comme moi je critique les choses qui ne me plaisent pas dans les découpages... On essaye au final d'avoir une planche presque parfaite.

AtZ : Quels sont les difficultés que tu rencontres au niveau technique sur ce projet ?

Toulhoat : Eh bien au début, les problèmes techniques étaient de l'ordre du découpage : souvent l'enchaînement des cases n'était pas très clair, en tout cas, c'est ce que nous a dit un critique de chez Vent d'ouest. Alors, on s'est plongé dans l'art du découpage (un bouquin génial « l'art de la BD – tome 1 et 2 »de Leduc) et on a recommencé à zéro. En fait, *Son of Street* est notre deuxième projet de collaboration, le premier étant une histoire dark fantasy, qui nous a servi d'essai à tout deux et qui à reçu toutes les critiques. Pour *Son of Street*, j'avais commencé par mettre la couleur par moi-même, mais ça a été jugé trop peu lisible et j'ai recommencé toutes les premières planches en noir et blanc. Et je dois admettre que le résultat me plaît beaucoup plus.

Propos recueillis par Paul Giner

Londres, au 19e siècle. La pègre contrôle la plupart des quartiers pauvres. A Scotland Yard, on crée la Street Brigade, équipe composée d'un ancien chef de gang et d'un Lord, passionné de Far West. Tout deux sont censés nouer des relations avec les patrons des gangs et tenter d'établir un climat d'apaisement.

Malheureusement, la tâche va se corser car, depuis quelques temps, de nombreux chef influents de la pègre sont retrouvés abattus, sauvagement mutilés.

A l'origine de ce massacre, un tueur particulièrement barbare. La pègre soupçonne Scotland Yard d'avoir commandité ces assassinats et menace de mettre la rue à feu et à sang en guise de représailles.

Le délai imparti par les gangs pour faire cesser ce massacre ? Trois jours...

Les planches et croquis sont © Toulhoat - Brugeas

Merci et encore bravo pour votre super mag que je trouve de mieux en mieux. Juste une petite suggestion : si vous pouviez mettre un peu plus de « technique », par exemple, comment travaillent les auteurs, leurs ateliers, ptet une petite vidéo par-ci par-là, etc.

Sinon, c'est du tout bon, continuez comme ça.

@+ Lionel

Pour ce qui est de l'aspect technique, nous allons tenter de l'aborder plus en profondeur à l'avenir (surtout dès octobre prochain). En revanche, cet aspect technique est déjà présent, on a pu le constater avec les photos de l'atelier de Martinez ou encore la mise en couleur d'une planche de Stambouli. Pour ce qui est des vidéos, ce n'est pas prévu du tout.

Rééditions (Bien ou Mal ?)

Mon cousin dans la mort François Duprat. Ed Petit à Petit.

Des enfants, leur franchise, leurs rêves, leurs querelles, leurs amitiés, leur innocence… Des adultes… Une guerre. Tel est le climat instauré dans cet album. François Duprat a su trouver un dessin en totale adéquation avec cette histoire originale pour en faire ressortir toute la sensibilité des enfants qui vivent tant bien que mal dans un monde d'adulte. C'est gentillet (rien de péjoratif), triste, tous les protagonistes ont leurs propres problèmes, on en vient même à aimer les « méchants ». Saviez-vous que l'on pouvait avoir des cousins dans la mort ?

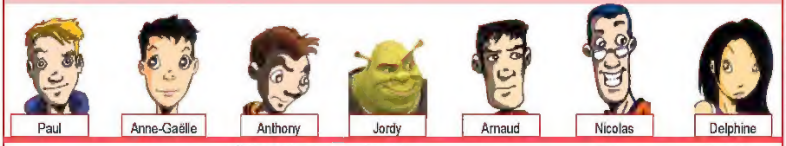
Cette BD, à l'origine éditée dans la collection Piston (petit format 15x21 en N&B) de Petit à Petit en 2001, vient de ressortir version « normale » (22x31) et en couleurs. Je dois avouer que j'ai eu peur en apprenant cette nouvelle, mais le résultat est largement à la hauteur de ce que nous pouvions attendre. Alors, autant posséder cette BD en 2 exemplaires, car si vous avez l'occasion de vous procurer la version originale : n'hésitez pas, ça a un tout autre charme ! *JC*

Incal (6 tomes) Moebius, Jodorowsky. Ed. Les Humanoïdes Associés.

Il est vrai que les couleurs de Fred Beltran et de son studio sont d'une qualité non négligeable. Elles ont même fait la force de certaines séries, comme les *Technopères* ou *Mégalex*, mais là, s'attaquer à l'*Inca*, c'est une autre affaire. Pourquoi donc rééditer cette série mythique en la formatant avec des couleurs aussi impersonnelles ? Pourquoi transformer le charme « années 70 » de cette œuvre visionnaire en « produit reformaté ». Sans doute pour essayer d'en vendre plus et de faciliter l'exportation. Hélas, hélas, hélas, *Incal* perd ici tout son charme. Car oui, les couleurs totalement flashys ayant terriblement mal vieillies ne sont pas dissociables du tout. *Incal*, c'est comme cela qu'on l'aime, vieilli sur la forme, en plein dans l'actu sur le fond.

Si je dois donner un conseil, c'est bien celui-ci : vous qui ne connaissez pas cette série, écumez les bouquinistes ou recherchez les éditions anciennes, tout y est à gagner car ce ne sont certainement pas ces rééditions qui donneront un nouveau souffle à la série. Elle n'en a nullement besoin. . *PG*

ArtikTeam de ce numéro



BisounOurs

ARTIKZONE est un Webzine à parution bimensuelle. Paraît le mercredi.

Rédacteur en chef : *Paul Gilnar*
Rédacteur en chef adjoint : *Anthony Roux*
Secrétaire de rédaction : *Anne-Gaëlle Sénéclauze*
ArtikRédac : *Thomas Demangin, Arnaud Le Coz, Nicolas Vadeau, Olivier Floros & Jordy Cazalot*
Ont participés à ce numéro : *Cubik, Tonton Seb & Max*
Dessinateur : *Zacoco*
Conception graphique & Mise en page : *JK*
Webmastering : *Delphine Jeccone*

Image de couv' :
Sam Lewy tome 2
© Bamboo - Mig - Richez

Le 9 Juin sur www.artikzone.fr.st Le numéro 9 !

< Au prochain numéro >

Dossier JC Götting
Rééditions Les années du conquérant : bien ou mal ?
Travelling Fmurr
& Preview, chroniques, jeunes auteurs etc...

Toutes les images et textes de ce numéro sont © de leurs auteurs respectifs

LE TOP 10 DES VENTES

Semaine du 3 au 9 Mai 2004

- ▶ 1er– Trolls de Troy T7
- ▲ 2e– Naruto T11
- ▲ 3e– Hunter X Hunter T17
- ▼ 4e– INRI T1
- ▼ 5e– Les tuniques bleues T47
- ▶ 6e– Le combat ordinaire T2
- ▼ 7e– IR$ T6
- ▼ 8e– Les cités obscures T14
- ▼ 9e– Love Hinan T14
- ▼ 10e– Léonard T34

En rouge : Mangas
(source : Livres-Hebdo)

Rumeurs & Infos

Pan de Peter levé

Depuis peu, vous pouvez saliver devant une nouvelle **planche en avant-première** du 6e et dernier volume de la fameuse série de Régis Loisel, *Peter Pan*, sur son site officiel.

www.regisloisel.com

Le web régulé

Un site sur le *Régulateur*, dont le second tome sort aujourd'hui a été mis en ligne depuis peu de temps. Au menu : fiches auteurs, personnages, fond d'écrans ou encore dossiers… Tout pour être incollable et ainsi, peut-être, éviter de se faire réguler.

http://Le.regulateur.free.fr

Contrat pour régulateur

Pas de chance, votre libraire n'est pas allée voir le site du *Régulateur* et doit se faire réguler… Achetez-lui donc 3 BD Delcourt et vous aurez droit à la **prime Delcourt** : un livre de 14 images détachables.

Contrat pour régulateur (2)

Une flopée d'albums Soleil est reportée pour cause d'inversion de couverture. Ainsi ne paraîtront pas aujourd'hui **Silhoka** T3, **Lovecraft**, **Sexy Gun** T2 , **Spirit** T4.

Cause : le relieur. A réguler.